

# IRAK



8 octobre 2019



## **Situation du district de Sinjar entre 2014 et 2018** *Notamment des villages de Dohula, Khana Sor et Sinoni, et des personnes déplacées internes du mont Sinjar en 2014*

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Les yézidis en Irak .....	2
1.1. Situation générale .....	3
1.2. Dans le district de Sinjar .....	3
2. Irruption de l'Etat islamique (EI) en 2014-2015 .....	4
2.1. En 2014.....	4
2.1.1. Prise de Sinjar et exactions de l'EI.....	4
2.1.2. Situation dans le secteur du mont Sinjar en août 2014 .....	6
2.1.3. Nouvelle offensive de l'EI et contre-offensive kurde (octobre-décembre 2014) .....	7
2.2. En 2015.....	9
3. Après l'EI .....	10
3.1. De 2016 à octobre 2017 .....	10
3.2. De novembre 2017 à 2018 .....	11
Bibliographie .....	13

**Résumé :** Les yézidis, minorité religieuse de langue kurde, sont répandus dans le nord de l'Irak et particulièrement dans le district de Sinjar. A partir de 2003, ce district, faisant partie des « territoires disputés », est rattaché de fait à l'administration autonome de la Région du Kurdistan (GRK). En 2014, les djihadistes de l'Etat islamique envahissent la plus grande partie du district et commettent de nombreuses exactions. Des miliciens locaux, soutenus par les Unités de défense du peuple (YPG, milice pro-kurde de Syrie), et des civils déplacés sont encerclés sur le mont Sinjar jusqu'à la fin de 2014. Après plusieurs combats, le district est libéré de l'EI en novembre 2015. Des tensions et violences sporadiques persistent entre Arabes et yézidis d'une part, entre groupes armés yézidis et kurdes d'autre part. En novembre 2017, l'administration du GRK est évincée par les milices chiites soutenues par le gouvernement central irakien ; plusieurs milices yézidies et kurdes restent présentes.

**Abstract :** The Yazidis, a Kurdish-speaking religious minority, are prevalent in northern Iraq and particularly in the Sinjar district. From 2003, this district, part of the "disputed territories", is attached to the autonomous administration of the Kurdistan Region (KRG). In 2014, Islamic State jihadists invaded most of the district and committed numerous abuses. Local militiamen, supported by the People's Defense Units (YPG, pro-Kurdish militia of Syria), and displaced civilians are surrounded on Mount Sinjar until the end of 2014. After several battles, the district is liberated from the IS in November 2015. Sporadic tensions and violence persist between Arabs and Yazidis, on the one hand, between Yazidi and Kurdish armed groups on the other. In November 2017, the administration of the GRK was ousted by Shiite militias supported by the Iraqi central government, several Yazidi and Kurdish militias remaining.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Les yézidis en Irak

## 1.1. Situation générale

Les yézidis sont une minorité religieuse répandue dans le nord de l'Irak, particulièrement dans le district de Sinjar (voir 1.2). Ils pratiquent une religion monothéiste particulière, influencée par le zoroastrisme et le manichéisme. Ils sont environ 500 000 dans l'ensemble du pays et ont presque tous pour langue le kurde kurmandji ; seuls certains clans parlent l'arabe. Leurs principaux lieux saints se trouvent dans les régions montagneuses de la province de Ninive (Mossoul) : la tombe du cheikh Adi à Lalish (district de Shekhan, au nord de Mossoul) et le sanctuaire de **Sharf ad-Din** (ou Sharaf al-Din, sur le mont Sinjar, au nord de la ville du même nom). Les yézidis ont été longtemps persécutés par les musulmans qui les considéraient comme hérétiques, impies et « adorateurs du diable », partagent parfois un lieu de culte avec d'autres religions. Certaines de leurs pratiques (circoncision, alimentation) sont identiques à celles de l'islam bien qu'ils pratiquent le baptême comme les chrétiens<sup>1</sup>.

La société yézidie, très fermée, repose sur un système de castes. Ses membres vivent de préférence à l'écart des autres communautés, ne font pas de prosélytisme et se marient entre eux<sup>2</sup>. Ils ont des sièges réservés au Parlement irakien, à celui de la Région du Kurdistan et dans certains conseils provinciaux<sup>3</sup>.

Selon la chercheuse Christine van den Toorn<sup>4</sup>, interviewée en septembre 2014, il existe un certain malaise entre les yézidis et les Kurdes musulmans. Ces derniers, tout en proclamant officiellement qu'ils considèrent les yézidis comme des kurdes, les traitent en « citoyens de seconde classe ». Les kurdes musulmans, de même que les arabes, entretiennent des stéréotypes négatifs à l'égard des yézidis : « eux, leur eau et leur thé sont sales, ils ne se lavent pas et adorent le diable ». Dans le conseil provincial de Ninive, les principaux postes réservés aux Kurdes sont attribués à des Kurdes musulmans de préférence aux yézidis. Parmi les yézidis, certains se revendiquent comme kurdes alors que d'autres n'y voient qu'un choix d'opportunité<sup>5</sup>.

## 1.2. Dans le district de Sinjar

Selon un rapport publié en janvier 2016 par l'ONG Yazda<sup>6</sup>, le nom de Sinjar (en kurde : Shingal) désigne à la fois une ville et un district de la province de Ninive (Mossoul), notamment le massif du mont Sinjar, situé au nord de la ville ; un habitant se dira « originaire de Sinjar », qu'il vienne de la ville ou d'une autre localité du district<sup>7</sup>.

En 1975, sous le régime de Saddam Hussein (1969-2003), pour des raisons de contrôle stratégique, les habitants de Sinjar sont déplacés de leurs villages traditionnels et regroupés de force dans des villages collectifs (en arabe : « *mujamma'at* »)<sup>8</sup>. Un rapport du Programme des Nations unies pour les établissements humains (UN Habitat), publié en novembre 2015, donne les noms usuels de ces villages ainsi que leurs noms officiels arabes : **Borek** (nom officiel : Yarmouk), **Dohula** ou **Dhola** (nom officiel : Qadisiyah), **Duguri** (Hiteen), **Guhbal** (Al-Andalus), Zorava (Al-Aroba) et **Sinoni**. UN-Habitat relève que ces villages collectifs créés en 1975 sont bâtis en matériaux médiocres, mal équipés et mal pourvus en terres cultivables. En outre, il arrive qu'ils regroupent de force des clans traditionnellement rivaux, voire opposés par des vendettas<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), 22/11/2015, [url](#)

<sup>2</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>3</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>4</sup> Directrice de l'Institut des études régionales et internationales (IRIS) de l'Université américaine d'Irak-Suleymaniyè (AUIS), Slate, « Christine van den Toorn », n.d., [url](#)

<sup>5</sup> Musing on Iraq, 01/09/2014, [url](#)

<sup>6</sup> ONG irakienne créée en 2014, destinée soutenue par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et destinée à l'aide aux populations yézidies et autres communautés victimes du conflit en Irak. Voir Yazda, « About us », n.d., [url](#)

<sup>7</sup> Yazda, 08/01/2016, [url](#)

<sup>8</sup> Yazda, 08/01/2016, [url](#)

<sup>9</sup> United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), 22/11/2015, [url](#)

Celui de **Dohula**, dans le sous-district de Shemal (ou Shimal), regroupe 9 anciens villages<sup>10</sup>. En juillet 2014, avant l'offensive de l'Etat islamique (voir ci-après), **Dohula** compte 13 516 habitants dans 2 273 maisons<sup>11</sup>. La composition par communautés n'est pas connue à l'échelle du village ; le sous-district de Shimal, à cette date, est peuplé de 147 970 habitants dont 132 970 yézidis, 11 000 arabes et 4 000 kurdes<sup>12</sup>.

A partir de l'invasion américaine de 2003, le district de Sinjar se trouve, sous l'administration du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) représenté par la milice des peshmergas (garde régionale du Kurdistan<sup>13</sup>). Le PDK, un des deux partis au pouvoir dans le Gouvernement régional du Kurdistan irakien (GRK), est dominant dans les provinces de Dohouk et Erbil et dans les districts à majorité kurde (dont Sinjar) de la province de Ninive. Il pratique un clientélisme massif auprès de la population yézidie de langue kurde, recrutant dans chaque village un grand nombre de peshmergas, de policiers et de fonctionnaires civils sans beaucoup s'inquiéter de leur compétence. Les habitants sont encouragés à adhérer au parti, qui détient un quasi-monopole des emplois publics, et prendre part à ses manifestations, par exemple lors des élections législatives irakiennes d'avril 2014. Le système scolaire kurde de la Région du Kurdistan remplace le système irakien arabophone malgré les protestations de certains habitants qui, tout en ayant le kurde kurmandji comme langue maternelle, pensent avoir besoin de l'arabe dans la vie professionnelle<sup>14</sup>.

## 2. Irruption de l'Etat islamique (EI) en 2014-2015

### 2.1. En 2014

#### 2.1.1. Prise de Sinjar et exactions de l'EI

En juin-juillet 2014, les djihadistes de l'Etat islamique (EI, Daech) lancent une grande offensive contre les forces gouvernementales irakiennes : ils s'emparent de Mossoul le 10 juin, puis de plusieurs territoires autour de Sinjar : le district d'Al-Baaj au sud, celui de Tal Afar à l'est. A la fin de juillet 2014, Sinjar ne communique plus avec l'extérieur que par la route du nord, menant à Dohouk par **Rabia**, sous le contrôle des peshmergas ; plusieurs fermes au voisinage de **Rabia** sont occupées par l'EI<sup>15</sup>. Pendant ces deux mois, des localités yézidiennes du sud du district de Sinjar, notamment **Sebaya** et **Tal Banat**, subissent plusieurs fois des tirs de mortier en provenance d'Al-Baaj, attribués à l'EI et à des tribus arabes alliées ; les habitants demandent au Gouvernement régional du Kurdistan (GRK) de leur fournir des armes mais ce dernier refuse, affirmant que la défense du secteur revient aux seuls peshmergas. Le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) ordonne à ses employés locaux de rester à leur poste et les menace de couper leur salaire s'ils tentent de partir<sup>16</sup>.

En août 2014, l'EI lance une grande offensive en direction des « territoires disputés » du nord de l'Irak, revendiqués par la Région du Kurdistan et occupés par les peshmergas. Ces derniers, désorganisés par la crise financière, la corruption et les rivalités entre partis kurdes, évacuent sans combat une partie des territoires de la province de Ninive<sup>17</sup>. Selon le récit de Christine van den Toorn, le 3 août 2014, les combattants de l'EI, venus d'Al-Baaj, attaquent d'abord les villages de **Sebaya** et **Tal Banat**, par des tirs de mortiers suivis de l'attaque d'infanterie transportée en camionnettes. La défense des villages est assurée par les seuls volontaires yézidis locaux, les peshmergas et les cadres du PDK,

---

<sup>10</sup> Voir la liste complète dans United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), 22/11/2015, [url](#)

<sup>11</sup> United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), 22/11/2015, [url](#)

<sup>12</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>13</sup> Sur les peshmergas, voir DIDR, Ofpra, 01/08/2016, [url](#)

<sup>14</sup> International Crisis Group, 20/02/2018, [url](#) ; Musing on Iraq, 01/09/2014, [url](#)

<sup>15</sup> Musing on Iraq, 01/09/2014, [url](#)

<sup>16</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>17</sup> Sur le contexte du conflit dans cette province en 2014, voir DIDR, Ofpra, 02/12/2015, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), Arming Iraq's Kurds: Fighting IS, Inviting Conflict, 12/05/2015, [url](#)

hormis un petit nombre d'entre eux, ayant pris la fuite dès les premières heures du combat. Entre 7h et 8h du matin, les combattants yézidis sont à court de munitions ; plusieurs centaines d'entre eux sont tués sur place<sup>18</sup>. Les sources s'accordent sur le fait que les peshmergas, à l'exception d'un petit nombre de miliciens, ont abandonné la ville et ses habitants à leur sort<sup>19</sup>.

Plusieurs milliers de civils tombent aux mains de l'EI. Des milliers d'hommes sont fusillés, plusieurs centaines de femmes et de jeunes filles emportées vers des villages autour de Tal Afar, la prison de Badush, l'aéroport de Kayara, et plus tard vendues comme esclaves à Mossoul<sup>20</sup>.

Selon Christine van den Toorn, plusieurs témoignages de yézidis indiquent que des habitants arabes locaux ont aidé activement les djihadistes lors de la prise de Sinjar, en leur fournissant des renseignements, en hébergeant des espions et des combattants de l'EI jusqu'à la nuit de l'attaque, et ont rejoint l'organisation après la prise de la ville. Cependant, plusieurs témoignages indiquent que des arabes ont aidé des yézidis à fuir en les guidant, en leur fournissant des vêtements « arabes », etc. Ceux de la tribu Shammar, autour de **Rabia**, sont plusieurs fois cités pour leur attitude secourable envers les yézidis<sup>21</sup>.

Après la chute de Sinjar, la plupart des habitants, surtout membres de minorités religieuses comme les yézidis, fuient vers le nord pour s'abriter dans la montagne ou dans la province kurde de Dohouk. D'après un habitant questionné sur la route de Dohouk, seuls les habitants sunnites, environ 10 000 personnes, choisissent de rester dans la ville de Sinjar<sup>22</sup>.

Entre le 3 et le 6 août, plusieurs centaines de yézidis sont massacrés par les combattants de l'EI. A **Dohula**, des témoins questionnés par les observateurs des Nations unies disent avoir vu 50 corps avec des marques de torture ; à **Khana Sor**, 100 personnes sont tuées ; à Hardan, 250 à 300 combattants yézidis, à qui l'EI avait promis la vie sauve s'ils rendaient leurs armes, sont abattus<sup>23</sup>. Un rapport de la mission d'observation des Nations unies en Irak (UNAMI) présente, d'après des récits de témoins, les principales exactions commises pendant cette période dans plusieurs villages ; **Dohula** n'est pas cité dans la liste qui mentionne cependant des villages proches tels que **Khana Sor**, **Dogore** et **Hardan**<sup>24</sup> :

« Des entretiens avec de nombreuses victimes et témoins des localités d'**Al-Adnaniya**, **Al-Qahtaniya**, **Barah**, **Dogore**, **Gogjali**, **Hardan**, **Khana Sor**, **Kocho**, **Oani**, **Sharf ad-Din**, **Sinjar [ville]**, **Solagh**, **Tal Banat**, **Tal Qasab** et **Zummar** mettent en évidence un schéma selon lequel les membres de l'EI séparent systématiquement les hommes des femmes et des jeunes enfants ; les hommes sont ensuite conduits à l'écart près de fosses où ils sont sommairement exécutés. Certaines victimes et témoins ajoutent qu'il est demandé [aux captifs] de se convertir à l'islam : les hommes qui s'y refusent sont tués ; dans d'autres cas, même ceux qui ont accepté la conversion sont sommairement exécutés. Des hommes qui ont survécu aux exécutions, souvent parce qu'ils ont été couverts par l'empilement des cadavres, ont transmis ces informations à l'équipe d'investigation. Des femmes et enfants, retenus captifs à proximité des lieux d'exécution, ont pu aussi en témoigner. Dans certains cas, des villages ont été entièrement vidés de leur population yézidie. »<sup>25</sup>

Selon un rapport publié en 2018 par l'ONG Yazda, les fosses communes attribuables aux massacres de l'EI sont identifiées essentiellement autour de la ville de Sinjar et dans les

---

<sup>18</sup> Musing on Iraq, 01/09/2014, [url](#)

<sup>19</sup> Minority Rights Group International, 27/02/2015 », p. 13, [url](#) ; UN Assistance Mission for Iraq (UNAMI), 10/09/2014, [url](#) ; Amnesty International, 02/09/2014, [url](#)

<sup>20</sup> Musing on Iraq, 01/09/2014, [url](#)

<sup>21</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>22</sup> L'Obs (Source : AFP), 03/08/2014, [url](#)

<sup>23</sup> Minority Rights Group International, 27/02/2015, p. 13, [url](#) ; UN Assistance Mission for Iraq (UNAMI), 10/09/2014, p. 14, [url](#)

<sup>24</sup> UN Assistance Mission for Iraq (UNAMI), , 10/09/2014, p. 14, [url](#)

<sup>25</sup> *Ibid.*, [url](#)

villages au sud du mont Sinjar ; deux se trouvent au nord de ce mont, près du village de **Khana Sor**<sup>26</sup>.

### 2.1.2. Situation dans le secteur du mont Sinjar en août 2014

Dans la matinée du 3 août, 50 à 60 hommes yézidis qui tentaient de s'enfuir vers le mont Sinjar avec les femmes et enfants de leur famille sont interceptés par les combattants de l'EI et abattus sur place. Dans l'après-midi du 3 août, au moins 300 yézidis du village de **Tal Qasab**, qui tentaient de s'enfuir vers la montagne, sont interceptés près du village de **Qiniyeh** : 85 à 90 hommes et adolescents sont abattus tandis que 200 femmes et enfants sont emmenés en captivité<sup>27</sup>.

A partir du 3 août, Amnesty International estime que plusieurs dizaines de milliers de yézidis qui tentaient de fuir les zones sous le contrôle de l'EI sont encerclés sur le mont Sinjar, dans des conditions de grave pénurie d'eau, nourriture et hébergement. Un certain nombre d'entre eux meurent par manque d'eau et de soins médicaux<sup>28</sup>.

Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), à la date du 4 août, entre 35 000 et 50 000 habitants de la ville de Sinjar et du secteur du mont Sinjar se sont enfuis vers 9 campements menacés d'encerclement par les hommes armés de l'EI ; ces derniers tirent à vue sur les personnes qui essaient de quitter la montagne. Les déplacés manquent d'eau, de nourriture, de combustible, d'abri et de soins médicaux. Des témoignages indiquent que des enfants sont déjà morts de soif. Le gouvernement irakien envisage un largage d'approvisionnements sur le mont Sinjar par voie aérienne<sup>29</sup>.

Selon l'OCHA, dans les journées des 3 et 4 août, environ 500 familles yézidies peuvent s'enfuir en Syrie mais, le 4 août à 14h00, le point de passage de **Rabia**, principale voie d'évacuation vers la Syrie, est disputé entre les peshmergas et les combattants de l'EI. De nombreuses personnes déplacées, près de **Rabia**, sont à court d'eau et autres ressources. Environ 100 femmes et enfants de Sinjar sont encerclés par l'EI dans l'aéroport de Tal Afar et 200 familles de Sinjar dans une cimenterie, sur la route de Sinjar à Tal Afar<sup>30</sup>.

Dans les jours suivants, selon Amnesty International, la plupart des civils bloqués sur le mont Sinjar sont évacués vers la Syrie avec l'aide des miliciens kurdes syriens des Unités de protection du peuple (YPG)<sup>31</sup>.

L'OCHA estime qu'entre le 9 et le 12 août, plusieurs milliers de familles déplacées, dont une majorité de femmes, enfants et personnes âgées, sont encerclées dans le massif du mont Sinjar, ravitaillées principalement par voie aérienne. A cette date, 55 000 habitants du district de Sinjar, y compris la plupart de ceux qui s'étaient initialement réfugiés au mont Sinjar, ont pu passer en Syrie avant d'être transférés au Kurdistan irakien par le point de passage de **Pesh Khabour**<sup>32</sup>.

Le 20 août 2014, une vidéo de propagande diffusée par l'EI enjoint les yézidis de se convertir à l'islam et ajoute que ceux qui s'y refuseraient mourraient de faim et de soif « dans la montagne », ce qu'Amnesty International considère comme une menace adressée à ceux réfugiés sur le mont Sinjar<sup>33</sup>.

Dans le courant du mois d'août, autour du mont Sinjar, la milice yézidie des Unités de résistance de Sinjar (ou Brigade de résistance de Shingal, en kurde : « *Yekîneyên Berxwedana Şingal* », YBŞ), recrutée parmi les yézidis locaux ou venus de la diaspora, parvient à établir une ligne défensive improvisée contre l'EI, renforcés par des combattants

---

<sup>26</sup> Yazda, 2018, p. 18, [url](#)

<sup>27</sup> Amnesty International, 02/09/2014, [url](#)

<sup>28</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>29</sup> OCHA, 04/08/2014, [url](#)

<sup>30</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>31</sup> Amnesty International, 02/09/2014, [url](#)

<sup>32</sup> OCHA, 15/08/2014, [url](#)

<sup>33</sup> Amnesty International, 02/09/2014, [url](#)

kurdes venus de Syrie, appartenant aux Unités de défense du peuple (YPG), milice pro-kurde syrienne, ou au Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), mouvement armé pro-kurde fondé en Turquie<sup>34</sup>. D'après les témoignages recueillis par la journaliste Alessandria Masi en décembre 2014, les forces de défense s'opposant à l'EI comptent environ 2 000 hommes dont « quelques centaines » de membres des YPG et du PKK, « quelques dizaines » de peshmergas du GRK, le reste étant recruté parmi les yézidis locaux, dont d'anciens soldats de l'armée de Saddam Hussein, ou issus de la diaspora, comme le petit groupe de yézidis allemands commandé par Qassim Shesho (ou Kassem Chechou)<sup>35</sup>. Dans la dernière semaine d'août 2014, une force conjointe des YBS et YPG, commandée par Qassim Shesho, reprend à l'EI les villages de Dogore, **Borek** et **Dohula**<sup>36</sup>.

A la fin du mois d'août, selon Amnesty International, plusieurs milliers de miliciens yézidis et un nombre indéterminé de civils sont toujours encerclés au mont Sinjar, décidés à défendre ce territoire contre l'EI<sup>37</sup>.

### **2.1.3. Nouvelle offensive de l'EI et contre-offensive kurde (octobre-décembre 2014)**

Du 20 au 22 octobre 2014, l'EI lance une nouvelle offensive dans le secteur du mont Sinjar, s'emparant de plusieurs villages et provoquant un nouvel exode des habitants yézidis. Environ 2 000 familles yézidies sont encerclées dans la montagne, protégées par quelques centaines de combattants des YBS et YPG<sup>38</sup>. Selon une carte établie par le blogueur français « Agathocle de Syracuse », les hommes armés de l'EI, attaquant en plusieurs unités depuis la frontière syrienne au nord et le district de Tal Afar à l'ouest, s'emparent de **Khana Sor**, **Dohula** et **Borek** ; ils encerclent la crête du mont Sinjar, autour du sanctuaire yézidi de **Sharf ad-Din**, où se sont réfugiés entre 2 000 et 7 000 civils yézidis (des sources de presse parlent de 3 000 déplacés<sup>39</sup> ou de 8 000 personnes, combattants et civils<sup>40</sup>), et coupent la route menant vers **Rabia** et Dohouk<sup>41</sup>. Le 26 octobre, selon une carte établie par le think tank américain Institute for the Study of War, la ville de **Rabia** est toujours sous le contrôle des peshmergas et des milices tribales alliées, les régions plus au sud étant occupées par l'EI<sup>42</sup>.

Un reportage du média qatarien Al Jazeera, publié le 24 octobre 2014, décrit la situation des personnes déplacées encerclées au mont Sinjar. Les combattants de l'EI ont lancé leur offensive pendant les premières pluies d'hiver qui empêchent l'intervention de l'aviation de la coalition internationale ; les camps de personnes déplacées sont inondés, rendant leurs conditions de vie particulièrement difficiles. Un médecin irakien, venu de Dohouk par hélicoptère, dirige la petite équipe constituée de deux médecins et une infirmière. Il déclare que « ces gens sont restés dans la montagne depuis deux mois pratiquement sans aide. Il y a 400 enfants en bas âge et pas de lait. Il n'y a pas de chaussures, pas de vêtements. Tous les jours, nous avons au moins une centaine de patients souffrant de toutes sortes de maladies : hypertension, diabète, diarrhée, blessures et froid ». Un milicien des YBS déclare que son unité n'a reçu aucun armement depuis vingt jours. Les femmes déplacées redoutent de tomber aux mains de l'EI ; les hélicoptères de l'aide humanitaire, qui sont passés dans la journée du 22 octobre, n'ont pu emmener que 4 combattants blessés et 16 femmes évadées des bases de l'EI<sup>43</sup>.

---

<sup>34</sup> MASI Alessandria, International Business Times, 20/12/2014, [url](#) ; Musing on Iraq, 01/09/2014, [url](#)

<sup>35</sup> MASI Alessandria, International Business Times, 20/12/2014, [url](#)

<sup>36</sup> Musing on Iraq, 01/09/2014, [url](#)

<sup>37</sup> Amnesty International, 02/09/2014, [url](#)

<sup>38</sup> L'Orient-Le Jour (source : AFP), 22/10/2014, [url](#) ; Reuters, 21/10/2014, [url](#)

<sup>39</sup> SU Alice, Al Jazeera, 24/10/2014, [url](#)

<sup>40</sup> Daily Mail, 12/12/2014, [url](#)

<sup>41</sup> Agathocle de Syracuse, 21/10/2014, [url](#)

<sup>42</sup> Institute for the Study of War, 26/10/2014, [url](#)

<sup>43</sup> SU Alice, Al Jazeera, 24/10/2014, [url](#)

Au début de novembre 2014, selon l'OCHA, les affrontements ont provoqué la fuite des derniers habitants de la ville de Sinjar où seuls restent les combattants de l'EI<sup>44</sup>. Dans le massif du mont Sinjar, la situation est tendue et incertaine :

« Des informations annoncent une attaque imminente de l'EI contre le sanctuaire de **Sharf ad-Din**, sur le versant nord du mont Sinjar. Il s'agit du deuxième lieu sacré de la religion yézidie [...] Il est aussi signalé que des milliers de personnes, parmi lesquelles pourraient se trouver des personnes déplacées, se trouvent sur le mont Sinjar dans un grave besoin d'assistance humanitaire. Cependant, les informations de différentes sources, y compris de personnes présentes dans la montagne, sont contradictoires sur le nombre (et même la présence) de civils. En raison de l'insécurité, les acteurs humanitaires ne sont pas en mesure de se rendre dans la zone concernée, notamment dans la montagne, et donc de vérifier ces informations de manière indépendante<sup>45</sup>. »

Entre le 8 et le 14 novembre, des acteurs humanitaires locaux déclarent avoir obtenu du ministère de la Défense les moyens aériens nécessaires pour livrer de la nourriture, de l'eau et des vêtements chauds aux personnes déplacées yézidiennes se trouvant au mont Sinjar, dans des conditions hivernales rigoureuses<sup>46</sup>.

A partir du 18 décembre 2014, une contre-offensive menée d'un côté par les peshmergas du GRK, de l'autre par les YBS, les YPG et la milice chrétienne assyrienne du Conseil militaire syriaque (MFS) reprend à l'EI une partie du district de Sinjar. Selon une carte établie par « Agathocle de Syracuse », une unité des YPG, franchissant la frontière syrienne, avance vers **Dohula** et s'arrête le 19 décembre un peu avant d'atteindre le village ; deux unités conjointes des YBS, YPG et MBS, venues du mont Sinjar, avancent vers le nord et libèrent **Dohula** le 19 décembre ; une unité des peshmergas, venue du nord-est, reprend **Hardan** le 18 décembre, **Gohbil** le 19, et fait sa jonction avec les autres groupes autour de **Dohula** dans la même journée avant de reprendre son avance vers l'ouest, atteignant **Khana Sor** le 20 décembre ; une autre unité des peshmergas libère **Mushayrafah** (à la limite nord-est du district, sur la frontière syrienne) le 20 décembre. A cette date, tout le sous-district nord est libéré de l'EI qui se maintient cependant dans la ville de Sinjar et le sous-district sud<sup>47</sup>. Le 21 décembre, les forces kurdes, yézidiennes et chrétiennes lancent une offensive en direction de la ville de Sinjar<sup>48</sup>. Entre le 22 et le 25 décembre, de violents combats se déroulent dans et autour de la ville qui reste en partie aux mains de l'EI<sup>49</sup>.

Au 31 décembre 2014, selon un rapport du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), la situation dans le secteur de Sinjar est la suivante :

« Selon les informations reçues, un certain nombre de familles sont toujours déplacées dans l'ouest du gouvernorat de Ninive où les affrontements continuent, dans une situation préoccupante ; elles n'ont qu'un accès limité à l'aide humanitaire. La nourriture, le gaz de cuisine, les vêtements, les médicaments et le gasoil font défaut. Certaines familles sont retournées dans les villages libérés de la région de Sinjar mais elles sont toujours exposées au risque des engins explosifs improvisés et au manque de services de base<sup>50</sup>.

Selon UN-Habitat, 275 000 yézidis du district de Sinjar ont dû fuir leurs foyers pendant les combats de 2014 et s'installer dans des camps provisoires, soit dans la partie nord du district, soit dans la Région du Kurdistan, où ils vivent encore à la fin de 2015. 133 000 de ces déplacés sont originaires du sous-district nord de Sinjar<sup>51</sup>. UN-Habitat estime que 2 000 yézidis ont été tués par l'EI en 2014-2015 et que 2 000 femmes restent captives à la fin de l'année 2015<sup>52</sup>. 3 000 maisons ont été détruites dans le district pendant les

---

<sup>44</sup> OCHA, 07/11/2014, [url](#)

<sup>45</sup> OCHA, 07/11/2014, [url](#)

<sup>46</sup> OCHA, 14/11/2014, [url](#)

<sup>47</sup> Agathocle de Syracuse, 25/12/2014, [url](#)

<sup>48</sup> Reuters, 22/12/2014, [url](#)

<sup>49</sup> RFI, 25/12/2014, [url](#)

<sup>50</sup> Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), 31/12/2014, [url](#)

<sup>51</sup> United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), 22/11/2015, [url](#)

<sup>52</sup> *Ibid.*, [url](#)



combats de 2014-2015. A **Dohula**, 250 maisons sont détruites à un niveau « grave », particulièrement dans le centre du bourg<sup>53</sup>.

## 2.2. En 2015

La reprise d'une partie du district de Sinjar par les groupes armés kurdes et yézidis s'accompagne de représailles contre les habitants arabes sunnites perçus comme collaborateurs de l'EI<sup>54</sup>. En janvier 2015, d'après Amnesty International, une milice yézidie fait irruption à **Sabaya**, village arabe au nord du mont Sinjar, abat 21 civils arabes dont des hommes âgés, des femmes et des enfants, détruit plusieurs maisons et enlève 40 personnes dont 17 sont toujours portées disparues en juillet 2015<sup>55</sup>.

Egalement en janvier 2015, les groupes alliés au PKK mettent en place une administration séparée de la région de Sinjar calquée sur celle du Mouvement pour une société démocratique (en kurde : « *Tevgera Civaka Demokratik* », TEV-DEM), qui exerce un pouvoir de fait depuis décembre 2011 dans les régions kurdes de Syrie. Un conseil central, le *Meclis*, établi à **Sardasht**, comprend plusieurs comités spécialisés : défense, diplomatie, finances, femmes, jeunesse, etc. ; il est représenté au niveau local par des conseils de village aux attributions comparables, situés à **Khana Sor**, **Dohula**, **Borek**, **Sinoni**, etc.<sup>56</sup>

A partir d'avril 2015, une rivalité oppose deux groupes de miliciens yézidis : une faction, autour de Qassim Shesho, s'est ralliée aux peshmergas du GRK, ce qui lui permet notamment de bénéficier de l'aide des Etats-Unis, tandis qu'une autre, commandée par son neveu Haydar Shesho sous le nom d'Unités de défense de l'Ezidkhan (en kurde : « *Hêza Parastina Êzîdxanê* », HPÊ), reste proche du PKK. En avril 2015, Haydar Shesho est brièvement enfermé par ordre du GRK<sup>57</sup>.

Dans la ville de Sinjar, les combats se poursuivent entre l'EI et les forces kurdes<sup>58</sup>. En juillet-août, les deux camps continuent d'échanger des tirs à courte portée ; les peshmergas affirment n'avoir eu que six blessés en deux mois<sup>59</sup>.

Sinjar, sous la domination de l'EI, est une étape de la route qui relie les deux grandes villes tenues par l'organisation, Raqqa (Syrie) et Mossoul<sup>60</sup>.

En octobre 2015, les YBS annoncent la création d'une unité armée de recrutement féminin. Les femmes volontaires insistent sur leur volonté de prendre leur revanche et pouvoir se défendre elles-mêmes après les violences infligées aux femmes par l'EI. Cette unité est formée et entraînée par le PKK qui pratique depuis longtemps l' enrôlement des femmes dans ses groupes armés, bien que cette pratique soit contraire aux traditions patriarcales des yézidis<sup>61</sup>.

Selon une carte publiée le 12 novembre 2015 par « Agathocle de Syracuse », les villages au nord du mont Sinjar, comprenant le secteur de **Dohula**, se trouvent sous le contrôle des forces kurdes<sup>62</sup>.

Les 12 et 13 novembre 2015, une nouvelle offensive des peshmergas, estimés à 7 000 hommes contre 600 combattants djihadistes, permet de libérer entièrement la ville de Sinjar<sup>63</sup>.

---

<sup>53</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>54</sup> Niqash, 01/2015, 29/01/2015, [url](#)

<sup>55</sup> Niqash, 30/07/2015, [url](#)

<sup>56</sup> KAVALEK Tomáš, Middle East Research Institute, 18/06/2017, [url](#)

<sup>57</sup> Kedistan, 25/10/2016, [url](#) ; Ekurd Daily, 06/04/2015, [url](#) ; KROHN Jonathan, SPENCER Richard, The Telegraph, 06/04/2015, [url](#)

<sup>58</sup> Institute for the Study of War, 07/01/2015, [url](#)

<sup>59</sup> Le Point (source : AFP), 31/08/2015, [url](#)

<sup>60</sup> Agathocle de Syracuse, 12/11/2015, [url](#) ; Niqash, 03/12/2015, [url](#)

<sup>61</sup> Niqash, 29/10/2015, [url](#)

<sup>62</sup> Agathocle de Syracuse, 12/11/2015, [url](#)

<sup>63</sup> Le Point, 13/11/2015, [url](#)

UN-Habitat, dans un rapport publié en novembre 2015, observe que la région de Sinjar se trouve dans un état grave de destruction et de menaces sécuritaires persistantes, l'EI restant présent dans les régions voisines tandis qu'une tension de faible intensité oppose les peshmergas de la Région du Kurdistan aux YPG. Cependant, 95% des personnes déplacées interrogées déclarent vouloir retourner dans leurs anciennes maisons<sup>64</sup>.

### 3. Après l'EI

#### 3.1. De 2016 à octobre 2017

En avril 2016, Mahma Khalil, maire *de facto* de Sinjar, réclame la dissolution des milices qui ne reconnaîtraient pas l'autorité du ministère des Peshmergas du GRK : cela vise particulièrement les HPÉ commandés par Haydar Shasho (voir 2.2)<sup>65</sup>.

En août 2016, le gouvernement du Kurdistan fait creuser des tranchées sur 300 km entre **Sinjar** et Tal Afar pour prévenir un retour offensif de l'EI<sup>66</sup>.

En décembre 2016, un rapport de l'ONG Human Rights Watch signale des pratiques répétées de recrutement de mineurs comme enfants-soldats par deux groupes armés liés au PKK : les Unités de défense du peuple (en kurde : « *Hêzên Parastina Gel* », HPG), branche armée du PKK, et la milice yézidie des YBŞ. A **Khana Sor**, l'école du Martyr Khairy, gérée par les YBŞ, applique le programme scolaire du Rojava (région kurde du nord de la Syrie) et non ceux de l'Irak ou de la Région du Kurdistan irakien ; cette école sert de centre de recrutement et au moins 20 garçons et filles, en violation des conventions internationales, ont reçu un entraînement militaire au sein des YBŞ<sup>67</sup>.

En janvier 2017, les forces gouvernementales irakiennes et milices alliées sont déployées autour de Tal Afar, une des dernières villes tenues par l'EI en Irak. La ville de Sinjar, située à l'ouest de Tal Afar, sert de base aux milices chiites des Unités de mobilisation populaire (UMP)<sup>68</sup>.

En mars 2017, dans le district de Sinjar, des heurts opposent les YBŞ aux Peshmergas de Rojava, milice recrutée parmi les réfugiés kurdes de Syrie et placé sous l'autorité du GRK. Les Peshmergas de Rojava affirment que les YBŞ sont une façade et que la plupart de leurs hommes sont des kurdes turcs du PKK tandis que les YBŞ insistent sur leur identité yézidie et ne reconnaissent que la présence parmi eux d'une centaine de « conseillers militaires » venus du PKK<sup>69</sup>. Le 14 mars 2017, entre **Khana Sor** et **Sinoni**, une unité conjointe des peshmergas du Rojava et de la police anti-émeute du GRK disperse violemment un groupe de manifestants, faisant usage de grenades lacrymogènes et de tirs à balles réelles ; une femme yézidie est tuée. Cet épisode provoque une panique parmi les yézidis dont beaucoup vont se réfugier dans les montagnes<sup>70</sup>.

En juin 2017, le gouvernement irakien annonce la création d'un tribunal spécial pour juger des crimes commis par l'Etat islamique à l'encontre des yézidis de Sinjar. Prévu initialement pour siéger à **Baaj**, au sud de la ville de Sinjar, il est ensuite transféré à **Shimal** ; selon Human Rights Watch, il semble qu'aucune victime n'ait encore été auditionnée à la fin de 2017. L'ONG locale Yazda critique également l'absence de consultation des associations yézidies et le fait que les juges soient tous musulmans<sup>71</sup>.

---

<sup>64</sup> United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), 22/11/2015, [url](#)

<sup>65</sup> Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 27/06/2016, [url](#) ; Ekurd, 06/04/2016, [url](#)

<sup>66</sup> Niqash, 25/08/2016, [url](#)

<sup>67</sup> Human Rights Watch, 22/12/2016, [url](#)

<sup>68</sup> Niqash, 17/08/2017, [url](#)

<sup>69</sup> Niqash, 24/03/2017, [url](#)

<sup>70</sup> Amnesty International, 05/04/2017, [url](#)

<sup>71</sup> Human Rights Watch, « Flawed justice - Accountability for ISIS Crimes in Iraq », 05/12/2017, [url](#)

En août 2017, les forces gouvernementales irakiennes et alliées resserrent l'encerclement de Tal Afar et préparent l'assaut final. Un député yézidi estime que 3 000 femmes et enfants yézidis de Sinjar sont toujours captifs de l'EI à Tal Afar<sup>72</sup>.

En septembre 2017, le GRK organise un référendum sur un projet d'indépendance du Kurdistan irakien, y compris les territoires disputés<sup>73</sup>. Selon un reportage publié le 19 septembre par l'ONG IRIN, les yézidis sont très divisés : certains souhaitent vivre dans un Kurdistan indépendant alors que d'autres ne veulent pas rompre l'unité de l'Irak. Un porte-parole des UMP affirme que 2 000 yézidis se sont enrôlés dans leur milice, favorable à l'unité irakienne<sup>74</sup>. A cette date, très peu de personnes déplacées du district de Sinjar ont pu retourner dans leurs villages d'origine<sup>75</sup>.

Plusieurs sources insistent sur la situation sécuritaire incertaine qui prévaut dans la région de Sinjar après le retrait de l'Etat islamique. Des tensions d'intensité limitée opposent les groupes armés kurdes et yézidis entre eux tandis que les habitants arabes sunnites, souvent perçus comme des « collaborateurs » de l'EI, sont exposés aux menaces et pressions des milices yézidies<sup>76</sup>.

### 3.2. De novembre 2017 à 2018

En octobre 2017, le gouvernement central irakien, appuyé par les milices chiites des Unités de mobilisation populaire (UMP), décide de reprendre le contrôle des « territoires disputés » du nord du pays en évinçant le gouvernement régional kurde. Les UMP occupent Sinjar, expulsent les représentants du PDK et marginalisent les forces alliées au PKK<sup>77</sup>.

En janvier 2018, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) considère le district de Sinjar comme un des plus dangereux de la province de Ninive et déconseille fortement d'y entreprendre le retour des personnes déplacées, tout en notant l'existence d'informations contradictoires sur la situation locale<sup>78</sup> :

« Les informations sur les communautés affectées restent très difficiles à collecter et harmoniser, compte tenu du manque de crédibilité des sources et des autorités sur place, ce qui ne facilite pas la tâche des acteurs humanitaires pour réunir des moyens et apporter une assistance effective. En outre, l'insécurité persistante entretient les tensions entre communautés dans les territoires disputés (...) En décembre 2017, le maire-adjoint de Sinjar rapporte qu'environ 4 130 familles déplacées ont fait retour dans le district de Sinjar, principalement des familles yézidies originaires de **Sinjar** [ville] et de **Sinoni**. Les rapports des organisations humanitaires n'indiquent que le retour de 2 000 personnes déplacées. La base statistique du HCR (DTM) indique la présence de 8 152 familles [déplacées] dans le district de Sinjar, y compris le mont Sinjar. »<sup>79</sup>

Egalement en janvier 2018, la journaliste américaine Alissa Rubin effectue un reportage dans le nord de l'Irak. Entre Dohouk et Sinjar, elle compte non moins de 26 points de contrôle. La principale route d'accès à **Sinjar** par **Rabia** est contrôlée par les milices chiites, seul l'avant-dernier point de contrôle, à **Sinoni**, étant tenu par une milice yézidie, les Unités de défense de l'Ezidkhan (HPÊ) commandées par Haydar Shesho<sup>80</sup>.

En juillet 2018, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le retour des habitants n'est encore que très partiel. A **Hardan**, environ 60 familles sur 300 sont rentrées ; l'eau courante n'est toujours pas rétablie et ni l'école, ni la clinique ne

---

<sup>72</sup> Reuters, 21/08/2017, [url](#)

<sup>73</sup> BBC, 11/09/2017, [url](#)

<sup>74</sup> WESCOTT Tom, The New Humanitarian (IRIN Nexws), 19/09/2017, [url](#)

<sup>75</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>76</sup> Niqash, 29/01/2015, [url](#) ; United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), 22/11/2015, [url](#)

<sup>77</sup> International Crisis Group, 20/02/2018, [url](#) ; Network of Researchers in International Affairs (NORIA), 27/06/2016, [url](#)

<sup>78</sup> Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), 31/01/2018, [url](#)

<sup>79</sup> *Ibid.*, [url](#)

<sup>80</sup> RUBIN Alissa J., 02/04/2018, [url](#)

fonctionnent. Beaucoup de familles déplacées vivent encore dans des tentes dans la montagne<sup>81</sup>.

En août 2018, les UMP annoncent le retrait de leurs forces du district de Sinjar, à l'exception du Bataillon Lalish, une milice yézidie affiliée aux UMP, et des « peshmergas yézides », groupe de statut incertain<sup>82</sup>.

En novembre 2018, selon la journaliste Sam Mednick, l'autorité à Sinjar est toujours partagée entre quatre forces aux drapeaux différents et qui multiplient les points de contrôle : les YPG kurdes syriennes, présentées comme la force la plus puissante, les forces gouvernementales irakiennes, les HPÉ de Haydar Shesho, estimées à 3 000 hommes. D'après Maria Fantappie, analyste d'International Crisis Group questionnée par la journaliste, « bien que la région soit libérée de l'EI, elle reste de facto un territoire occupé où plusieurs programmes irakiens et étrangers se développent en cooptant des groupes armés yézidis rivaux ». D'après Haydar Shesho, les milices chiites veulent contrôler le sommet du mont Sinjar pour en faire une base stratégique iranienne, dans la perspective de tirs de missiles contre Israël<sup>83</sup>.

---

<sup>81</sup> OIM, 17/07/2018, [url](#)

<sup>82</sup> Kurdistan 24, 22/08/2018, [url](#)

<sup>83</sup> MEDNICK Sam, Foreign Policy, 23/11/2018, [url](#)

## Bibliographie

(Sites web consultés entre le 2 et le 8 octobre 2019)

### Documents DIDR

DIDR, « Irak : Les peshmergas », Ofpra, 01/08/2016

<https://www.ofpra.gouv.fr/fr/l-ofpra/nos-publications/moyen-orient-ameriques#Irak>

DIDR, « Irak : Situation sécuritaire dans le gouvernorat d'Erbil en 2014-2015 », Ofpra, 02/12/2015

<https://www.ofpra.gouv.fr/fr/l-ofpra/nos-publications/moyen-orient-ameriques#Irak>

### Organisations intergouvernementales

Organisation internationale pour les migrations (OIM), « OIM en Iraq : les Yézidis ont besoin d'aide supplémentaire pour reconstruire à Sinjar », 17/07/2018

<https://www.iom.int/fr/news/oim-en-iraq-les-yezidis-ont-besoin-daide-supplementaire-pour-reconstruire-sinjar>

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), « Iraq Protection Cluster: Ninewa Returnees Profile - January 2018 », 31/01/2018

<https://reliefweb.int/report/iraq/iraq-protection-cluster-ninewa-returnee-profile-january-2018>

United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), "Emerging Land Tenure Issues among Displaced Yazidis from Sinjar, Iraq", 22/11/2015

<https://new.unhabitat.org/emerging-land-tenure-issues-among-displaced-yazidis-from-sinjar-iraq>

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), « Iraq; UNHCR IDP Operational Update; 16-31 December 2014 », 31/12/2014

<https://reliefweb.int/report/iraq/iraq-unhcr-idp-operational-update-16-31-december-2014>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), « Iraq Crisis Situation Report No. 20 (8 November – 14 November 2014) [EN/KU] », 14/11/2014

<https://reliefweb.int/report/iraq/iraq-crisis-situation-report-no-20-8-november-14-november-2014-enku>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), « Iraq Crisis Situation Report No. 19 (1 November – 7 November 2014) », 07/11/2014

<https://reliefweb.int/report/iraq/iraq-crisis-situation-report-no-19-1-november-7-november-2014>

UN Assistance Mission for Iraq (UNAMI), « Report on the Protection of Civilians in Armed Conflict in Iraq: 6 July – 10 September 2014 », 10/09/2014

<https://www.refworld.org/docid/542d3eb64.html>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), « Iraq IDP Crisis Situation Report No. 7 (9 August – 15 August 2014) », 15/08/2014

<https://reliefweb.int/report/iraq/iraq-idp-crisis-situation-report-no-7-9-august-15-august-2014>

Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), « OCHA Flash Update: Iraq Crisis - Significant Displacement from Sinjar, No. 2 | 4 August 2014 », 04/08/2014

<https://reliefweb.int/report/iraq/ocha-flash-update-iraq-crisis-significant-displacement-sinjar-no-2-4-august-2014>

## **Organisations non gouvernementales**

Yazda, « Working Around the Clock — Documenting Mass Graves of Yazidis Killed by the Islamic State, Yazda Documentation Team 2018 », 2018

<https://www.yazda.org/reports-and-publications>

Human Rights Watch, « Flawed justice - Accountability for ISIS Crimes in Iraq », 05/12/2017

<https://www.hrw.org/report/2017/12/05/flawed-justice/accountability-isis-crimes-iraq>

WESCOTT Tom, « What do Yazidis make of Kurdish independence? » The New Humanitarian (IRIN News), 19/09/2017

<http://www.thenewhumanitarian.org/special-report/2017/09/19/what-do-yazidis-make-kurdish-independence>

Amnesty International, « Kurdistan Region of Iraq: Investigate death of Yazidi protester », 05/04/2017

<https://www.amnesty.org/fr/documents/MDE14/6020/2017/fr/>

Human Rights Watch, « Iraq: Armed Groups Using Child Soldiers », 22/12/2016

<https://www.hrw.org/news/2016/12/22/iraq-armed-groups-using-child-soldiers-0>

Yazda, « Yazda Report on Humanitarian Aid and Development Opportunities in Sinjar: Caring for IDPs While Rebuilding and Facilitating Returns », 08/01/2016

<https://www.yazda.org/reports-and-publications>

Minority Rights Group International, « Between the Millstones: Iraq's Minorities Since the Fall of Mosul », 27/02/2015

<https://www.refworld.org/docid/556ea8dc4.html>

Amnesty International, « Ethnic cleansing on historic scale: the Islamic State's systematic targeting of minorities in northern Iraq », 02/09/2014

<https://reliefweb.int/report/iraq/ethnic-cleansing-historic-scale-islamic-state-s-systematic-targeting-minorities-northern>

Yazda, « About us », n.d.,

<https://www.yazda.org/about-us>

## **Think tanks, universités et centres de recherches**

International Crisis Group, « Winning the Post-ISIS Battle for Iraq in Sinjar », 20/02/2018

<https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/iraq/183-winning-post-isis-battle-iraq-sinjar>

KAVALEK Tomáš, « Competing Interests in Shingal District », Middle East Research Institute, 18/06/2017

<http://www.meri-k.org/publications/page/5/>

Network of Researchers in International Affairs (NORIA), "Sinjar, des massacres de l'État islamique au risque d'une guerre intra-kurdes", 27/06/2016

<http://www.noria-research.com/sinjar-ei-massacres-guerre-kurde/>

Institute for the Study of War, « Control of Terrain in Iraq: January 7, 2015 », 07/01/2015

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/control-terrain-iraq-january-7-2015>

International Crisis Group (ICG), Arming Iraq's Kurds: Fighting IS, Inviting Conflict, 12/05/2015

<http://www.crisisgroup.org/en/regions/middle-east-north-africa/iraq-iran-gulf/iraq/158-arming-iraq-s-kurds-fighting-is-inviting-conflict.aspx>

Institute for the Study of War, « Control of Terrain in Iraq: October 26, 2014 », 26/10/2014

<http://www.understandingwar.org/backgrounder/control-terrain-iraq-october-26-2014>

## **Médias**

MEDNICK Sam, « ISIS May Be Gone, But Iraq's Yazidis Are Still Suffering », Foreign Policy, 23/11/2018,

<https://foreignpolicy.com/2018/11/23/isis-may-be-gone-but-iraqs-yazidis-are-still-suffering-sinjar-ezidixan-pmu-nadia-murad/>

Kurdistan 24, « Official: Hashd al-Shaabi withdraws from Shingal », 22/08/2018,

<https://www.kurdistan24.net/en/news/cd6c50f6-0f01-4feb-9be9-a402a194d590>

RUBIN Alissa J., « In Iraq, I Found Checkpoints as Endless as the Whims of Armed Men », 02/04/2018,

<https://www.nytimes.com/2018/04/02/magazine/iraq-sinjar-checkpoints-militias.html>

Niqash, « In Northern Iraq, Forces Prepare For Extremists' Last Stand », 17/08/2017

<https://www.niqash.org/en/articles/security/5660/In-Northern-Iraq-Forces-Prepare-For-Extremists%E2%80%99-Last-Stand.htm>

Niqash, « Complicated Allegiances In Sinjar Will Threaten Iraqi Kurdish Unity In Long Run », 24/03/2017

<https://www.niqash.org/en/articles/security/5539/Complicated-Allegiances-In-Sinjar-Will-Threaten-Iraqi-Kurdish-Unity-In-Long-Run.htm>

Reuters, « Iraqi forces must rescue many abducted Yazidis from Tal Afar - Yazidi MP », 21/08/2017

<http://news.trust.org/item/20170821125630-upy59/>

BBC, « Iraqi Kurds 'prepared to draw own borders', Barzani warns Baghdad », 11/09/2017

<https://www.bbc.co.uk/news/world-middle-east-41189619>

Kedistan, « Sinjar, Yézidis et Kurdes, le possible avenir commun ? », 25/10/2016,

<http://www.kedistan.net/2016/10/25/sinjar/>

Niqash, « Trenches Are Trending In Iraq, As Locals Try To Prevent Extremists' Return », 25/08/2016,

<https://www.niqash.org/en/articles/security/5341/Trenches-Are-Trending-In-Iraq-As-Locals-Try-To-Prevent-Extremists%E2%80%99-Return.htm>

Ekurd, « Iraqi Kurdistan News in brief – April 6, 2016 », 06/04/2016

<https://ekurd.net/iraqi-kurdistan-news-in-brief-april-6-2016-2016-04-06>

Niqash, « Recent Victory Cut Extremist Supply Route, But Mosul Truckers Find A Way Out », 03/12/2015

<https://www.niqash.org/en/articles/security/5170/Recent-Victory-Cut-Extremist-Supply-Route-But-Mosul-Truckers-Find-A-Way-Out.htm>

Le Point, « Sinjar : les Kurdes délogent les djihadistes de l'EI », 13/11/2015

[https://www.lepoint.fr/monde/sinjar-les-kurdes-en-passe-de-deloger-les-djihadistes-de-l-ei-13-11-2015-1981279\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/sinjar-les-kurdes-en-passe-de-deloger-les-djihadistes-de-l-ei-13-11-2015-1981279_24.php)

Niqash, « Iraq's Yazidi Women Defend Themselves, Change Culture One Girl At a Time », 29/10/2015

<https://www.niqash.org/en/articles/security/5146/Iraq's-Yazidi-Women-Defend-Themselves-Change-Culture-One-Girl-At-a-Time.htm>

Le Point (source : AFP), « Sur le front de Sinjar, les Kurdes hésitent à lancer l'assaut contre l'EI », 31/08/2015

[https://www.lepoint.fr/monde/sur-le-front-de-sinjar-les-kurdes-hesitent-a-lancer-l-assaut-contre-l-ei-31-08-2015-1960606\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/sur-le-front-de-sinjar-les-kurdes-hesitent-a-lancer-l-assaut-contre-l-ei-31-08-2015-1960606_24.php)

Niqash, « Yazidi Militias Admit Deliberate Destruction of Arab Villages in Iraq », 30/07/2015

<https://www.niqash.org/en/articles/security/5070/Yazidi-Militias-Admit-Deliberate-Destruction-of-Arab-Villages-in-Iraq.htm>

Ekurd Daily, "Top Yazidi commander Haydar Shesho arrested by Iraqi Kurdish authorities", 06/04/2015

<http://ekurd.net/top-yazidi-commander-haydar-shesho-arrested-2015-04-06>

KROHN Jonathan, SPENCER Richard, "Yazidi leader 'arrested by Kurdish authorities'", The Telegraph, 06/04/2015

<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iraq/11518394/Yazidi-leader-arrested-by-Kurdish-authorities.html>

Niqash, « Yazidis Take Revenge Against Extremists' Collaborators », 01/2015, 29/01/2015

<https://www.niqash.org/en/articles/security/3613/Yazidis-Take-Revenge-Against-Extremists%E2%80%99-Collaborators.htm>

Reuters « Des combattants kurdes, yazidis tentent de reprendre Sindjar à l'EI », 22/12/2014

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/Des-combattants-kurdes-yazidis-tentent-de-reprendre-Sindjar-a-l-EI--19574808/>

RFI, « Irak: vol au-dessus de Sinjar, en proie aux combats », 25/12/2014

<http://www.rfi.fr/moyen-orient/20141225-irak-vol-dessus-mont-sinjar-etat-islamique-peshmergas-kurdistan-yezidis-jihadistes-armee-daech/>

Daily Mail, « Surrounded by ISIS and forgotten by the world, but thousands of Yazidis STILL need rescue from Mount Sinjar as militants close in », 12/12/2014

<https://www.dailymail.co.uk/news/article-2871665/Long-forgotten-world-thousands-Yazidis-trapped-Mount-Sinjar-completely-surrounded-ISIS.html>

SU Alice, « Yazidis languish on Sinjar mountaintop 'with almost no help' », Al Jazeera, 24/10/2014

<http://america.aljazeera.com/articles/2014/10/24/forgotten-yazidissinjamountaintop.html>



L'Orient-Le Jour (source : AFP), « Irak: les jihadistes de l'EI assiègent de nouveau le Mont Sinjar », 22/10/2014

<https://www.lorientlejour.com/article/892444/irak-les-jihadistes-de-lei-assiègent-de-nouveau-le-mont-sinjar.html>

Reuters, « L'Etat islamique lance un nouvel assaut contre les Yazidis », 21/10/2014

<https://www.boursorama.com/actualite-economique/actualites/l-etat-islamique-lance-un-nouvel-assaut-contre-les-yazidis-3008e81835a3ca10cbf2e82a81de6071>

L'Obs (Source : AFP), « Irak: l'EI s'empare de Sinjar et jette des milliers de personnes sur les routes », 03/08/2014

<https://www.nouvelobs.com/monde/20140803.AFP3200/irak-l-ei-s-empare-de-sinjar-et-jette-des-milliers-de-personnes-sur-les-routes.html>

Slate, « Christine van den Toorn », n.d.

<http://www.slate.fr/source/116087/christine-van-den-toorn>

## **Blogs**

Agathocle de Syracuse, « The situation along Hasakah – Sinjar – Mosul axis (12 Nov 2015) », 12/11/2015

<http://www.agathocledesyracuse.com/archives/569> ;

Agathocle de Syracuse, « One thought on “Iraq Sinjar Peshmergas / YPG / HBS offensive (18-21 Dec 2014)” », 25/12/2014

<http://www.agathocledesyracuse.com/archives/203>

Agathocle de Syracuse, « Iraq Sinjar battle (21 Oct 2014) », 21/10/2014

<http://www.agathocledesyracuse.com/archives/115>

Musing on Iraq, « The Plight Of Iraq's Yazidis In Ninewa Province Interview With Christine van den Toorn », 01/09/2014

<http://musingsoniraq.blogspot.com/2014/09/the-plight-of-iraqs-yazidis-in-ninewa.html>